**NOTE D’INFORMATION DU HAUT COMMISSARIAT AU PLAN**

**AU SUJET DE LA SITUATION DU MARCHE DU TRAVAIL**

**AU TROISIEME TRIMESTRE DE L’ANNEE 2015**

**Principaux indicateurs**

**Entre le troisième trimestre de l’année 2014 et celui de 2015, l’économie marocaine a créé 41.000 postes d’emploi, 24.000 en milieu urbain et 17.000 en milieu rural, contre 58.000 une année auparavant.**

**Les "services" ont créé 27.000 emplois, les BTP 25.000 et l’"industrie y compris l'artisanat" 16.000 alors que le secteur de l’"agriculture, forêt et pêche" en a perdu 27.000.**

**Les nouvelles créations d’emploi sont cependant en deçà de la demande additionnelle d’emploi estimée à 107.000 personnes au niveau national.**

**Dans ce contexte, le chômage s’est accru de 66.000 personnes, 52.000 en milieu urbain et 14.000 en milieu rural, portant le volume global du chômage à 1.206.000 personnes au niveau national, ce qui correspond à un accroissement de 5,8% par rapport à l’année dernière.**

**Le taux de chômage est ainsi passé, de 9,6% à 10,1% au niveau national, de 14,5% à 15,1% en milieu urbain et de 4,1% à 4,3% en milieu rural. Parmi les hommes, il est passé de 9,2% à 9,6% et parmi les femmes de 10,6% à 11,1%.**

**De son côté, le taux de sous-emploi, s’est accru de 0,7 point, passant de 10,6% à 11,3% au niveau national. Il est passé de 9,6% à 10,2% en milieu urbain et de 11,6% à 12,3% en milieu rural.**

**Principales caractéristiques du marché du travail**

**Légère baisse des taux d’activité et d’emploi**

Avec 11.992.000 personnes, la population active âgée de 15 ans et plus a augmenté, entre les troisièmestrimestres de 2014 et 2015, de 0,9% au niveau national (+1,2% en milieu urbain et +0,5% en milieu rural). La population en âge d’activité s’est accrue, quant à elle, de 1,5%. Ainsi, le taux d’activité est passé, entre les deux périodes, de 48,2% à 47,9%, enregistrant une diminution de 0,3 point.

En matière d’emploi, 153.000 postes d’emploi rémunérés ont été créés au cours de la période, 98.000 postes en milieu rural et 55.000 en milieu urbain. L’emploi non rémunéré, composé d’environ 98% d’aides familiales, a en revanche enregistré une baisse de 112.000 postes, 81.000 en zones rurales et 31.000 en zones urbaines**.**

**Figure 1 : Créations nettes d’emplois entre les troisièmes trimestres de 2014 et 2015**

**selon le milieu de résidence**

Au total, avec la création de 24.000 emplois en milieu urbain et 17.000 en milieu rural, l’économie marocaine a connu la création nette de 41.000 postes d’emploi. Le volume global de l’emploi est ainsi passé, entre les deux périodes, de 10.745.000 à 10.786.000 personnes. Le taux d’emploi, quant à lui, a reculé de 0,5 point au niveau national, passant de 43,6% à 43,1%, de 0,5 point en milieu urbain et de 0,2 point en milieu rural, passant respectivement de 35,8% à 35,3% et de 55,7% à 55,5%.

**Création d’emploi dans l’ensemble des secteurs à l’exception de l’"agriculture, forêt et pêche"**

Avec un accroissement de 0,6%, le volume d’emploi dans le secteur des "services" s’est accru de 27.000 postes au niveau national, dont environ 22.000 dans la branche du "Transport, entrepôts et communication ", contre une création annuelle moyenne de 61.000 postes au cours des années 2013 et 2014.

De son côté, le secteur des BTP, après avoir perdu en moyenne annuelle 33.000 postes d’emploi au cours des années 2011-2013, a connu une reprise en 2014 avec la création de 45.000 postes, suivi d’une création de 25.000 emplois cette année, ce qui correspond à une hausse de 2,6% du volume d’emploi du secteur.

Le secteur de l’"industrie" qui comprend aussi l’artisanat a crée 16.000 postes d’emploi, ce qui correspond à une hausse de 1,3% du volume d’emploi du secteur, contre une création de 34.000 postes l’année dernière et une perte annuelle moyenne de 34.000 postes au cours des années 2012 et 2013. Ces nouveaux postes d’emploi sont principalement le fait de la création de 13.000 emplois par la branche des " Industries alimentaires et de boissons".

En revanche, après une création exceptionnelle de 156.000 postes en 2013 et une perte de 68.000 en 2014, le secteur de l’"agriculture, forêt et pêche" a connu, entre les troisièmes trimestres de 2014 et 2015, la perte de 27.000 postes d’emploi, représentant une baisse de 0,6% du volume d’emploi du secteur.

**Figure 2. Créations nettes d’emploi par secteur d’activité économique et milieu de résidence**

Par ailleurs, en milieu urbain, le secteur de l’"agriculture, forêt et pêche" a perdu 2.000 emplois, ce qui correspond à une baisse de 0,8% du volume d’emploi du secteur ; alors que dans les autres secteurs, le volume d’emploi a plutôt augmenté:

* Il s’est accru de 17.000 postes dans le secteur des BTP (+3,1% du volume d’emploi du secteur);
* 6.000 emplois dans celui de l’"industrie y compris l'artisanat" (+0,6%);
* 3.000 emplois dans le secteur des "services" (+0,1%).

En milieu rural, comme en milieu urbain, avec une baisse de 0,6%, le volume d’emploi dans le secteur de l’"agriculture, forêt et pêche" a baissé de 25.000 emplois. En revanche, au niveau de tous les autres secteurs, l’emploi a connu un accroissement:

* 24.000 postes dans le secteur des "services" (+3,3% du volume d’emploi du secteur);
* 10.000 emplois dans celui de l’"industrie y compris l'artisanat" (+4,1%);
* 8.000 emplois dans le secteur des BTP (+2%).

**Principales indications sur la qualité de l’emploi**

Il ressort de l’analyse des données relatives au troisième trimestre de 2015 que :

* 61,5% des actifs  occupés sont sans diplôme, 27,3% ont un diplôme de niveau moyen**[[1]](#footnote-1)** et 11,2% un diplôme de niveau supérieur**[[2]](#footnote-2)**. Selon le secteur d’activité, la part des actifs  occupés n’ayant aucun diplôme est passée de 42,1% dans les services à 52,3% dans l'industrie et à 63,7% dans les BTP pour atteindre 84,1% dans l'"agriculture, forêt et pêche" ;
* 27,2% des femmes participent à l’emploi au niveau national, 19,9% en milieu urbain et 34,4% en milieu rural ;
* le sous emploi affecte 10,3% des actifs occupés avec quelques disparités entre secteurs d'activité:
* 17,7% dans le secteur des BTP ;
* 11,2% au niveau de l'agriculture, forêt et pêche;
* 10,6% dans les services;
* 8,8% au niveau du secteur de l'industrie y compris l’artisanat ;
* près de deux salariés sur trois (62,6%) ne bénéficient pas de contrat de travail. Cette proportion atteint 90,5% dans le secteur des BTP.

* l'emploi non rémunéré représente 21,2% de l'emploi au niveau national et 39,1% en milieu rural ;
* 10,3% des actifs occupés sont occasionnels ou saisonniers ;
* près de huit actifs occupés sur dix (79,8%) ne bénéficient pas de couverture médicale, 94,5% en milieu rural et 65,1% en milieu urbain. Parmi les salariés, cette proportion s’est établie à 59,3% au niveau national, 83% en milieu rural et 50,2% en milieu urbain ;
* 23,4% de l’ensemble des actifs occupés et 34% de ceux exerçant dans le secteur des BTP ont exprimé le désir de changer leur emploi. Les raisons évoquées portent principalement sur la recherche d'une meilleure rémunération pour 69,3%, de conditions de travail plus favorables pour 11,9%, d’un emploi stable pour 8% et d’un emploi plus adéquat à la formation reçue pour 5,3% ;
* 1,6% des salariés au niveau national et 2% en milieu urbain déclarent avoir bénéficié d’une formation, prise en charge par l’employeur, au cours des 12 derniers mois ;
* 48% des actifs occupés parviennent à concilier entre leur vie privée et leur vie professionnelle, 30,4% avec difficultés, 17,3% avec beaucoup de difficultés et 3,3% n’y arrivent pas malgré tous les efforts déployés ;
* 3,2% des actifs occupés sont affiliés à une organisation syndicale ou professionnelle, 5,7% en milieu urbain et moins de 1% en milieu rural. Parmi les salariés, cette proportion atteint à peu près 6% au niveau national, 7,3% en milieu urbain et 2% en milieu rural.

**Niveau et principales caractéristiques du chômage**

Avec une hausse de 66.000 personnes, 52.000 en milieu urbain et 14.000 en milieu rural, la population active en chômage est passée, entre le troisième trimestre de l’année 2014 et celui de 2015, de 1.140.000 à 1.206.000 chômeurs, enregistrant une hausse de 5,8% au niveau national. Entre les deux périodes, le taux de chômage est ainsi passé de 9,6% à 10,1% au niveau national, de 14,5% à 15,1% en milieu urbain et de 4,1% à 4,3% en milieu rural.

Les hausses les plus importantes du taux de chômage ont été relevées parmi les personnes ayant un diplôme (+1,2 point), les jeunes âgés de 15 à 24 ans (+0,8 point) et les jeunes âgés de 25 à 34 ans (+0,9 point).

**Figure 3 : Evolution du taux de chômage aux troisièmes** **trimestres par milieu de résidence (en %).**

Le chômage demeure en particulier élevé parmi les diplômés et les jeunes âgés de 15 à 24 ans. C’est ainsi qu’au troisième trimestre de 2015 :

* Le taux de chômage s’est établi à 4,3% parmi les personnes sans diplôme, à 16,6% parmi les détenteurs d’un diplôme de niveau moyen**[[3]](#footnote-3)** au niveau desquels il a enregistré 22,5% parmi les actifs ayant un certificat de qualification professionnelle, et à 21% parmi les détenteurs d’un diplôme de niveau supérieur**[[4]](#footnote-4)** avec en particulier un taux de 26,3% au niveau des lauréats des facultés.
* Il était de 21,4% parmi les jeunes âgés de 15 à 24 et de 39,3% parmi les citadins d’entre eux, contre 10,1% pour l’ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

 **Figure 4 : Taux de chômage aux troisièmes trimestres de 2014 et 2015 selon le diplôme (en %).**

Par ailleurs, l’enquête révèle que :

* près de huit chômeurs sur dix (79,8%) sont citadins ;
* près des deux tiers (63,5%) sont âgés de 15 à 29 ans ;
* plus du quart (26,7%) détiennent un diplôme de niveau supérieur ;
* plus de la moitié (54%) sont primo-demandeurs d’emploi ;
* les deux tiers (66%) chôment depuis une année ou plus ;
* et environ le quart des chômeurs (25,3%) se sont retrouvés au chômage suite au licenciement ou à l’arrêt de l’activité de l’établissement employeur.

D’un autre côté, il convient de noter que la population active en chômage intègre également les personnes découragées par la recherche active d’emploi. Au troisième trimestre de 2015, leur effectif a atteint 79.000 personnes, ce qui correspond à 6,6% du volume global du chômage, contre 5,4% une année auparavant. Ils sont à 82,1% citadins, à 68,1% des jeunes âgés de 15 à 29 ans, à 66,4% masculins et à 70,6% diplômés.

**Niveau et principales caractéristiques du sous emploi**

Le volume des actifs occupés en situation de sous emploi a augmenté, entre les deux périodes, de 1.146.000 à 1.214.000 personnes au niveau national, de 518.000 à 549.000 personnes dans les villes et de 628.000 à 665.000 dans les campagnes.

Le taux de sous emploi est ainsi passé de 10,6% à 11,3% au niveau national, de 9,6% à 10,2% dans les villes et de 11,6% à 12,3% dans les campagnes.

Au niveau national, le taux de sous emploi des hommes (12,9%) représente presque le double de celui des femmes (6,9%). Par milieu de résidence, si en milieu urbain, ce taux (10%) est presque égal à celui des femmes (10,9%), en milieu rural, il est environ quatre fois plus important, soit respectivement 16,4% et 4,6%.

**Figure 5 : Evolution du taux de sous-emploi aux troisièmes trimestres par milieu de résidence (en %).**

Par ailleurs, ce phénomène est plus répandu, aussi bien en milieu urbain qu’en milieu rural, au niveau des secteurs des BTP et de l’"agriculture, forêt et pêche" où il affecte respectivement au niveau national 17,7% et 11,2% des actifs occupés.

**Figure 6 : Evolution du taux de sous-emploi aux troisièmes trimestres par secteur d’activité économique (en%)**

Par ailleurs, il ressort des données de l’enquête que :

* 70% des sous employés pâtissent d’un sous emploi lié à l’insuffisance du revenu du travail ou à l’inadéquation entre la formation et l’emploi[[5]](#footnote-5) ;
* environ quatre sur dix (37,2%) sont des jeunes âgés de 15 à 29 ans ;
* près de 55% résident en milieu rural ;
* 40% disposent d’un diplôme et 9,2% détiennent un diplôme de niveau supérieur ;
* et environ huit sur dix (81,3%) exercent un emploi rémunéré.

# Indicateurs trimestriels d'activité, d’emploi et de chômage par milieu de résidence (1)

 (Effectifs en milliers et taux en %)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Indicateurs** | **3ème trimestre 201**4 | **3ème trimestre** 2015 |
| **Urbain** | **Rural** | **National** | **Urbain** | **Rural** | **National** |
|  ***Activité et emploi ( 15 ans et plus )*** |  |  |  |  |  |  |
| **- Population active (en milliers)** | **6.282** | **5.603** | **11.885** | **6.358** | **5.633** | **11.992** |
| **- Taux de féminisation de la population active** | 21,9 | 33,7 | 27,4 | 22,1 | 33,7 | 27,5 |
| **- Taux d'activité** | 41,9 | 58,1 | 48,2 | 41,6 | 58,0 | 47,9 |
|  **. Selon le sexe** |   |   |   |   |   |   |
|  **Hommes** | 67,6 | 79,5 | 72,3 | 67,2 | 79,5 | 72,0 |
|  **Femmes** | 17,7 | 38,0 | 25,7 | 17,7 | 37,8 | 25,5 |
|  **. Selon l’âge** |   |   |   |   |   |   |
|  **15 - 24 ans** | 21,7 | 44,4 | 32,0 | 21,9 | 43,5 | 31,6 |
|  **25 - 34 ans** | 59,3 | 65,5 | 61,8 | 59,0 | 65,9 | 61,8 |
|  **35 - 44 ans** | 57,0 | 70,0 | 61,6 | 56,4 | 69,7 | 61,1 |
|  **45 ans et plus** | 35,2 | 59,1 | 43,7 | 34,6 | 59,0 | 43,2 |
|  **. Selon le diplôme** |   |   |   |   |   |   |
|  **Sans diplôme** | 36,3 | 60,7 | 48,9 | 35,6 | 60,1 | 48,2 |
|  **Ayant un diplôme** | 46,6 | 49,6 | 47,3 | 46,5 | 51,4 | 47,6 |
| ***-* Population active occupée (en milliers)** | **5.372** | **5.373** | **10.745** | **5.396** | **5.390** | **10.786** |
| **- Taux d’emploi** | 35,8 | 55,7 | 43,6 | 35,3 | 55,5 | 43,1 |
| **- Part de l’emploi rémunéré dans l’emploi total. Dont :** | 96,1 | 59,3 | 77,7 | 96,7 | 60,9 | 78,8 |
| **- Salariés**  | 68,5 | 40,1 | 57,6 | 68,0 | 41,4 | 57,7 |
| **- Auto-employés**  | 31,5 | 59,9 | 42,4 | 32,0 | 58,6 | 42,3 |
| * **- Population active occupée sous employée (en milliers)**
 | **518** | **628** | **1.146** | **549** | **665** | **1.214** |
| **Taux de sous emploi** | 9,6 | 11,6 | 10,6 | 10,2 | 12,3 | 11,3 |
|  ***Chômage*** |  |  |  |   |   |   |
| **- Population active en chômage (en milliers)**  | **910** | **230** | **1.140** | **962** | **244** | **1.206** |
| **- Taux de féminisation de la population**  **active en chômage** | 33,7 | 16,5 | 30,2 | 33,9 | 16,9 | 30,5 |
| **- Taux de chômage** | 14,5 | 4,1 | 9,6 | 15,1 | 4,3 | 10,1 |
|  **. Selon le sexe** |  |  |  |  |  |  |
|  **Hommes** | 12,3 | 5,2 | 9,2 | 12,8 | 5,4 | 9,6 |
|  **Femmes** | 22,3 | 2,0 | 10,6 | 23,3 | 2,2 | 11,1 |
|  **. Selon l'âge** |   |   |   |   |   |   |
|  **15-24 ans**  | 39,9 | 9,3 | 20,6 | 39,3 | 10,4 | 21,4 |
|  **25-34 ans**  | 20,5 | 4,3 | 13,6 | 22,6 | 3,7 | 14,5 |
|  **35-44 ans**  | 8,3 | 2,6 | 6,0 | 7,6 | 2,6 | 5,6 |
|  **45 ans et plus** | 3,2 | 1,1 | 2,2 | 4,1 | 1,8 | 3,0 |
|  **. Selon le diplôme** |   |   |   |   |   |   |
|  **Sans diplôme** | 7,9 | 2,7 | 4,6 | 6,9 | 2,3 | 4,0 |
|  **Ayant un diplôme[[6]](#footnote-6)** | 18,9 | 9,7 | 16,8 | 20,4 | 11,7 | 18,4 |

**source :** **Enquête nationale sur l'emploi, Haut Commissariat au Plan** (**Direction de la Statistique). (1) Pour les définitions des concepts et indicateurs utilisés, se référer au glossaire disponible sur le site web du HCP :** [**http://www.hcp.ma**](http://www.hcp.ma)

1. Les diplômes de niveau moyen regroupent les certificats de l'enseignement primaire, ceux du secondaire collégial et les

diplômes de qualification ou de spécialisation professionnelle. [↑](#footnote-ref-1)
2. Les diplômes de niveau supérieur regroupent les baccalauréats, les diplômes de techniciens ou de techniciens spécialisés et les diplômes d'enseignement supérieur (facultés, grandes écoles et instituts). [↑](#footnote-ref-2)
3. Les diplômes de niveau moyen regroupent les certificats de l'enseignement primaire, ceux du secondaire collégial et les

diplômes de qualification ou de spécialisation professionnelle. [↑](#footnote-ref-3)
4. Les diplômes de niveau supérieur regroupent les baccalauréats, les diplômes de techniciens ou de techniciens spécialisés et les diplômes d'enseignement supérieur (facultés, grandes écoles et instituts). [↑](#footnote-ref-4)
5. le sous emploi est constitué d’une composante lié au nombre d’heures travaillées et d’une autre liée aux autres formes d’emploi inadéquats notamment l’insuffisance du revenu du travail et l’inadéquation entre la formation et l’emploi. [↑](#footnote-ref-5)
6. Il s’agit de tous les diplômes, aussi bien ceux de l’enseignement général que ceux de la formation professionnelle. [↑](#footnote-ref-6)